



La Gazette

Bulletin de liaison de l'A.A.E.L.G.L.
Amicale des anciens élèves du lycée Gay-Lussac
N° 5 - 2^{ème} Semestre 2007

Rentrée scolaire

Depuis la création de notre Amicale, il y a quatre ans maintenant, le schéma de nos activités s'est articulé autour de trois grands axes : une manifestation dite de printemps ponctuée d'une conférence ou d'une visite en mai ou juin ; un déjeuner de « retrouvailles » en septembre ; et notre Assemblée Générale qui avait lieu traditionnellement le samedi le plus proche du 11 novembre. Mais, l'expérience aidant, nous avons fini par nous apercevoir qu'il n'est jamais très facile de réunir des gens qui aiment certes se rencontrer, mais qui, à part un fidèle noyau de locaux habitant autour de Chauny, sont très dispersés géographiquement dans toute la France. Dans ces conditions, il nous est apparu qu'il n'était peut-être pas très raisonnable de vouloir rassembler et en septembre et en novembre, ce qui risquait, à la longue, d'amoinrir les effectifs de notre Assemblée Générale, laquelle constitue bien évidemment un événement majeur dans l'existence de notre Amicale. C'est pourquoi, fin mars, les membres de notre Bureau ont décidé d'avancer la date de ladite Assemblée Générale qui aura désormais lieu non plus mi-novembre mais fin septembre - le samedi 29 pour le cru 2007. Si l'on considère que nous participerons une semaine auparavant au Forum des Associations organisé par la ville de Chauny - ce devait être l'année dernière, mais la ville n'a pas été en mesure de le mettre sur pieds en 2006 - on voit que le mois de septembre devient désormais, pour notre Amicale, le point fort de son activité. Une façon comme une autre, pour une association d'anciens élèves, de marquer la rentrée scolaire.

Sous la friche industrielle, l'histoire VISITE DES CARRIERES DE SAINT-GOBAIN

À première vue, le passé à parfois triste mine...Prenez Saint-Gobain, aimable bourgade de 2500 âmes aux maisons pimpantes et aux rues pavées. Si elle fut choisie par Colbert en 1665 pour y installer la « Manufacture Royale des Glaces », parce qu'elle s'insérait bien dans les ruines du château construit par Enguerrand III - et aussi parce que, nichée au cœur d'une forêt épaisse, le bois ne manquait pas pour alimenter les fours - elle prend parfois de nos jours l'allure plus triste d'une grande friche industrielle plutôt monotone. C'est pourtant là que notre Amicale avait décidé, ce samedi 2 juin, d'amener ses adhérents pour une escapade à priori un peu tristounette. Que nenni aurait dit le Sire de Coucy (le fameux Enguerrand III) : il s'agissait en effet de visiter les carrières de Saint-Gobain ainsi que



les galeries défensives du château, sous la conduite doublement éclairée de Marc (il connaît son sujet par cœur et il tient dans sa main droite une lampe au faisceau puissant). Petite laine et casque obligatoire pour tous : à quatre ou cinq mètres sous terre, dans ces 27 kilomètres de galeries (nous en suivrons 1 km 600),

il fait 14 degrés et l'on doit souvent progresser plié en deux. Pourtant, au 11^{ème} siècle et bien au-delà (la dernière extraction date de 1923), on travaillait comme des bêtes de somme pour tailler les grosses pierres qui servirent entre autres à bâtir le château édifié de 1223 à 1246 ; mais on y vivait aussi, en famille avec femmes et enfants, comme l'attestent ici un lavoir, plus



loin un moulin à pommes pour faire le cidre et même un abreuvoir pour les chevaux qui tiraient les lourdes carrioles. Souterrains encore, mais cette fois d'un autre genre puisque après avoir vu la maquette du château détruit en 1650 sur ordre de Colbert - il ne reste plus rien de cet imposant ouvrage de 100 m de diamètre flanqué de cinq tours de 33 mètres de pourtour - ce sont les galeries défensives que nous visitons. Avant de remonter à la surface où l'on finit par regarder d'un œil plus indulgent ces bâtiments parfois délabrés, ancêtres de la Manufacture Royale à laquelle succèdera, après 1762, le siège de la Société Saint-Gobain...évoqué avec nostalgie par certains de nos visiteurs. Et pour cause, ils y ont travaillé.

Guy Deluchey



CHARLES LEROY

Dernière adresse connue :
rue Gay-Lussac à Chauny !
Mais il a bougé depuis les années 1959-1963 où il fréquenta le Lycée avant de s'engager dans l'aviation... comme sept de ses copains de classes, subjugués par un sergent-recruteur ! Rochefort, Meaux, Montmorency, Cambrai puis Gabès en Tunisie, Constantine en Algérie, il boulingue beaucoup. Et prend goût à l'odeur du pétrole, au point, redevenu civil, d'aller travailler au Sahara, à Arzew et Hassi-Messaoud. Il a boulingué aussi, de métiers en métiers : représentant en pub cinéma et en machine-outils, spécialiste en papeterie, vérins hydrauliques et robinetterie avant de finir dans la chimie ! L'Amicale lui doit les formidables listes d'anciens de Gay-Lu qu'il a su reconstituer et sur la base desquelles nous travaillons toujours !

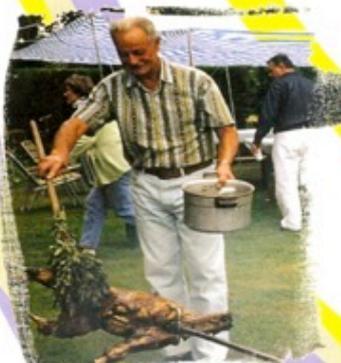
BOURLINGUEUR NOTOIRE

WADEK LINCZOWSKI : L'INVENTEUR DU JEAN DELAVE

Il aura 70 ans le 31 octobre 2007. Sa retraite, il l'a prise depuis 10 ans déjà, mais il est à la BIM - Blanchisserie Marais, implantée à Sissonne direction à ses enfants Eric et Vincent. Singulière d'émigré polonais qui, après 5 ans d'internat à Gay-Lu devient ajusteur chez Panhard puis prof au lycée technique de Laon avant de créer, en 1973, une petite entreprise qui commence en lavant le linge de l'armée et compte, 18 mois plus tard, 80 salariées. Aujourd'hui 150 et une petite sœur en Tunisie où travaillent 200 personnes. Moderne, ô combien : elle possède sa propre station d'épuration et c'est là que Wadek a inventé la formule, pas chimique du tout, qui lui a permis de délayer les jeans ! Formule dont il garde jalousement le secret...



MICHEL SCHEMITH : IL AIME BIEN SES MOUTONS



A Gay-Lu, ça avait pourtant mal commencé. Il y entre le 1er octobre 1950, le 9 son père décède. Mais des profs comme messieurs Braconnier en maths, Godet en mécanique...et Longue en gym lui redonnent le moral. De fait, il fait partie de l'équipe de foot et se souvient d'une finale académique où ils perdent face à deux pros dans l'équipe adverse. En 1955, 29 mois d'armée dont 14 en Algérie a au retour la verrerie de Saint-Gobain, 3000 employés à l'époque, où, en 1961, il est « écrasé » par un fenwick. Six mois plus tard il reprend du service, se marie en 1963 et fait néanmoins carrière jusqu'en 1997, terminant comme responsable de la fabrication de portes en verre. Aujourd'hui, il s'occupe de ses petit-enfants, de son jardin et de ses moutons, qu'il aime bien ...même si c'est parfois sous forme de méchouis !

Si vous voulez accrocher votre portrait dans cette galerie, rien de plus facile : adressez-nous quelques lignes vous concernant et une photo

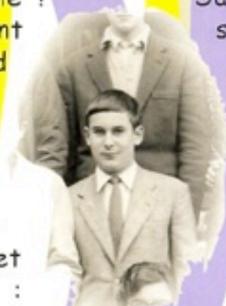
MICHEL PUGIN : INSTIT' EN ALGERIE

Ne vous y trompez pas : s'il a l'arme en bandoulière, c'est une mission autrement plus pacifique qu'il a eu l'occasion d'accomplir en Algérie. Nous sommes le 1er août 1960, Michel est incorporé le jour de ses 23 ans après avoir fréquenté Gay-Lussac de 1949 à 1957 puis l'Ecole Normale de Laon, ce qui lui a valu d'être deux ans durant instituteur titulaire à Coucy. C'est le profil que recherche l'armée pour donner des cours magistraux de Français, de maths et d'histoire-géo à des jeunes de 14 à 18 ans pris dans le djebel au centre de la jeunesse algérienne de Kabylie. Et tout naturellement, à son retour, après le cessez le feu, ce n'est plus l'instit qui exerce treize ans à Amigny-Rouy et dix-sept ans à Chauny. Mais, pour bons états de service et de bon classement à l'Ecole Normale, monsieur le Directeur d'Ecole...



JEAN LEPAGE : TOUS LES MUSEES DU MONDE

Pas conservateur pour un sou, monsieur le Conservateur en chef des musées de Narbonne ! parcourir la planète durant annuelles, c'est même d'abord (1956-1964) qu'il l'a assouvie, Sorbonne, de l'Ecole des Hautes vacataire, du Musée de la Marine où bien sûr, devenu Conservateur à enfants, auxquels il a fait découvrir toujours sans agent de voyage et l'avion. Son record personnel : Népal, la Malaisie, le Vénézuéla, etc... Avec deux motivations : visiter les musées !



Sa dévorante manie de ses deux mois de vacances avec des copains de Gay-Lu puis d'autres du temps de la Etudes Sociales, du CNRS où il est il est chargé de mission. Plus tard, Narbonne en 1979, ce sera avec ses vingt-cinq pays et sa femme. Mais sans hôtels réservés au bout de soixante-quinze pays dont le l'Ukraine, la Chine, le Japon, rencontrer les gens et...

MONIQUE CHEVALLOT : LA PETITE DERNIERE

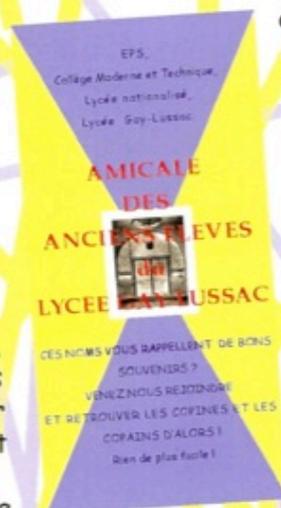
Surprise récente de Anne-Marie, notre Secrétaire : elle reçoit, adressée à toute l'Amicale, une carte postale d'Allemagne. C'est Monique Chevallot, notre dernière adhérente, qui exprime ainsi sa joie de nous avoir rejoints ! Monique a fréquenté le « bahut » de 1961 à 1966. Elle voulait être hôtesse de l'air. Elle n'a jamais pu réaliser son rêve, elle a effectué plusieurs métiers dans la restauration, dans les travaux publics, à la soudière de Chauny et sa vie, plutôt mouvementée, n'a pas été un long fleuve tranquille. Mais aujourd'hui, elle vit heureuse et épanouie à Rouvroy, petite commune proche de Saint-Quentin, entre ses trois petits-enfants et ses activités bénévoles au Comité des Fêtes et chez les handicapés. On l'a même vu récemment défiler, lors d'une fête du bouffon, dans le costume de Esmeralda !



LES ACTUALITES DE L'AMICALE

FORUM DES ASSOCIATIONS : UN DEPLIANT POUR LA PROMO

Grande première: le samedi 22 septembre, notre Amicale participera, de 10 à 19 heures, au Forum des Associations organisé par la ville de Chauny dans la salle du Marché Couvert. Le but d'un Forum des Associations, on le sait, est de réunir en un même lieu et en même temps toutes les associations d'une même ville - plus d'une trentaine en l'occurrence - afin qu'elles puissent faire valoir leurs actions au grand public, par des documents, des photos, des affiches, etc. Une occasion unique, donc, pour notre Amicale, de se faire connaître auprès des visiteurs dont on peut supposer qu'un certain nombre auront fréquenté le Lycée Gay-Lussac. Pour profiter au mieux de cette opportunité, notre Conseil de gestion a d'ailleurs confié à quelques uns d'entre nous la tâche délicate de concevoir et de réaliser un dépliant d'appel en 6 volets 21x 10 cm qui présente sous un jour dynamique notre association, son rôle, ses



objectifs, ses projets, dans le but de faire du recrutement sur place et dans l'avenir. Petit descriptif de ce dépliant : le volet 1, « l'accroche » en quelque sorte, incite les non adhérents à nous rejoindre avec un slogan du genre « Venez retrouver les copines et les copains d'alors » ; les volets 2 et 3 mettent en avant plusieurs argumentaires qui portent sur le diaporama de photos que nous sommes en mesure de présenter d'ores et déjà à tout nouveau membre, sur la Fête des Retrouvailles que nous organisons en mai, sur notre Assemblée Générale de septembre qui a lieu au Lycée, sur La Gazette que nous publions deux fois par an, enfin sur notre intégration dans le tissu local et notre participation au Forum. Deux autres volets sont également consacrés au Lycée Gay-Lussac aujourd'hui, à partir d'éléments qui nous ont été fournis par le proviseur, sans oublier, bien entendu, un bulletin d'adhésion détachable.

PAS DE SUBVENTION MUNICIPALE !

Un des principaux soucis de notre Amicale a été de s'intégrer dans le tissu local chaunois, autrement dit d'occuper une juste place dans la liste des associations de la ville. Notre premier geste a donc été d'inviter les responsables municipaux à nos assemblées générales, qui nous ont d'ailleurs toujours fait l'honneur d'être présents. En septembre 2006, une page nous était consacrée dans le magazine municipal « Chauny Infos ». Et le mois suivant, notre Amicale figurait, à la rubrique « Associations culturelles et de loisirs » dans le « Guide Pratique », version 2007, réalisé chaque année par la municipalité. Ajoutons, cerise sur le gâteau, que nous participerons au « Forum des Associations » qui aura lieu

le samedi 22 septembre prochain. Fort de cette intégration réussie, nous avons adressé à la mairie une demande de subvention. Déception : le 14 mai dernier, le Maire nous répondait qu'il ne pouvait nous l'accorder, sans pour autant justifier ce refus, ce qu'il fera peut-être verbalement s'il répond à l'invitation que nous lui enverrons à l'occasion de notre prochaine Assemblée Générale. Toutefois, ce dernier nous conseillait (1) de nous adresser au Conseil Régional, ce que nous avons fait en envoyant une lettre à quatre anciens de Gay-Lussac qui sont devenus Conseillers Régionaux. Affaire à suivre...
(1) Souvenons-nous de l'adage : le conseiller n'est jamais le payeur !